BONNET Cédric

Innover la science sans le profit : la théorie de la traduction dans un contexte associatif

Analyse croisée de deux processus de traduction d'un objet socio-technique

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

Soutenance de mémoire

Master 2 ESS

04/09/26

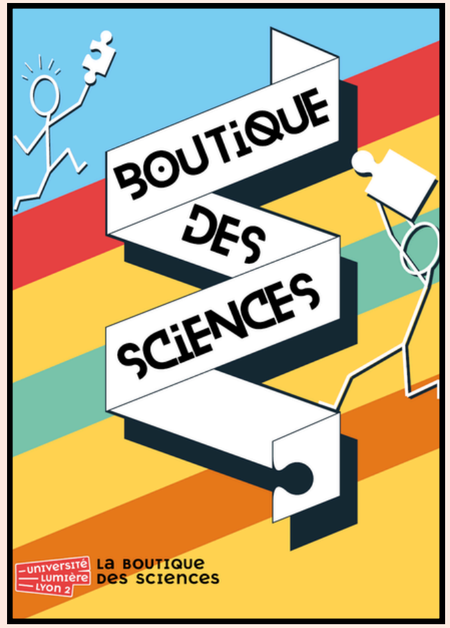
01 - Le terrain



Un terrain unique

01 - Le terrain

3 actants :

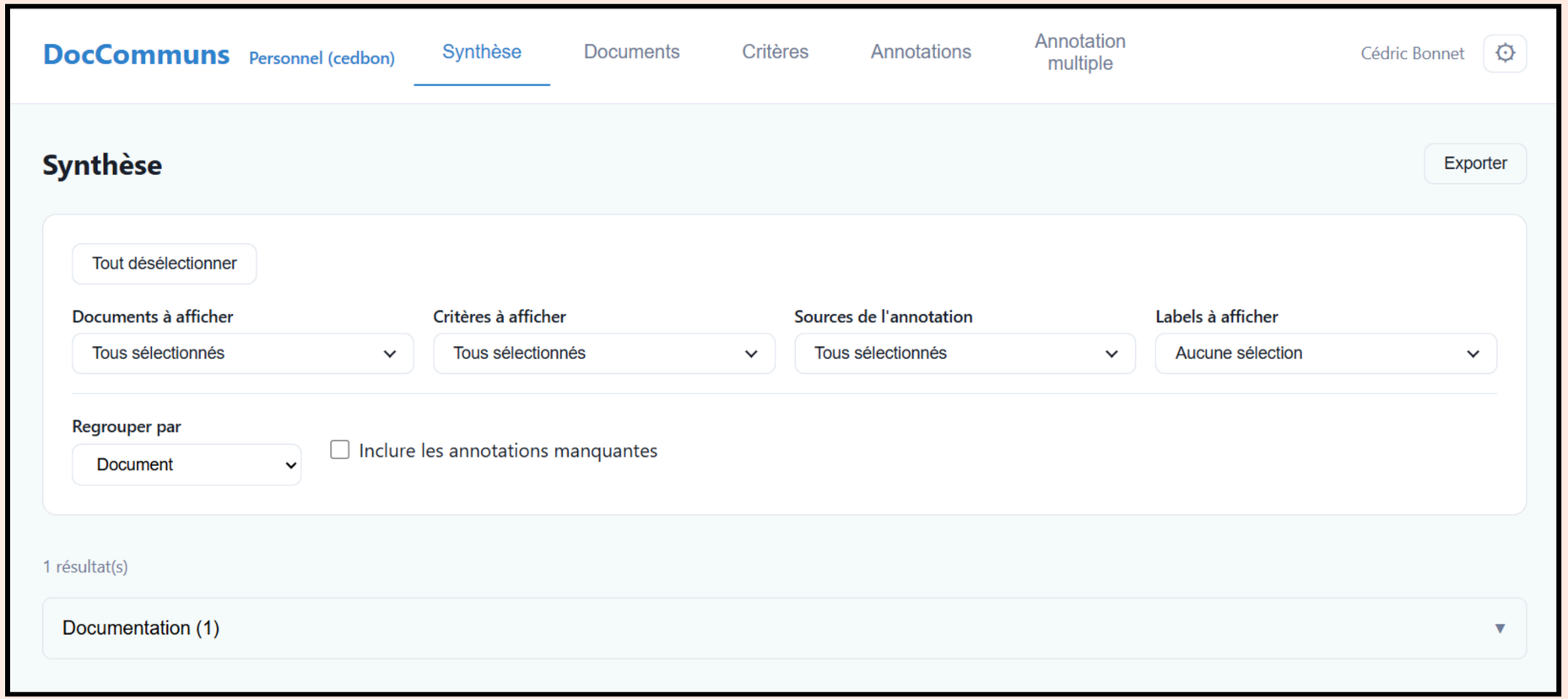


coexiscience

La Coop des Communs

01 - Le terrain

Un projet : DocCommuns



Source: interne

01 - Le terrain

Mission

Observer la diffusion d’un commun numérique :
DocCommuns

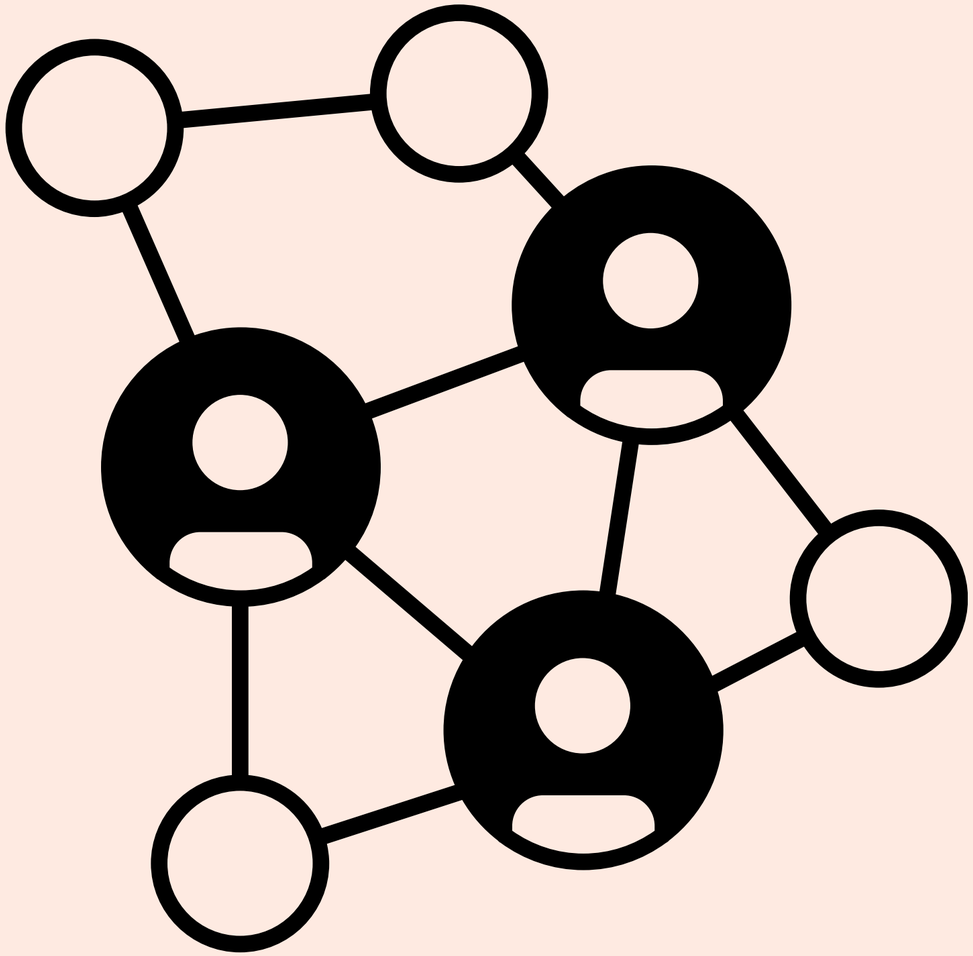
01 - Le terrain

Paradoxe

Le logiciel ne se diffuse pas

Comment observer la diffusion d’un logiciel qui ne se diffuse pas ?

02 - Le cadre théorique



La théorie de la traduction

02 - Le cadre théorique

La théorie de la traduction

Remise en question de la vision classique du technosolutionniste

Théorie de l’acteur-réseau (Callon, Latour, Akrich)

La technologie se négocie avec le corps social via la traduction (problématisation, controverse, enrôlement)

02 - Le cadre théorique

Grille d’analyse par Françoise Cros

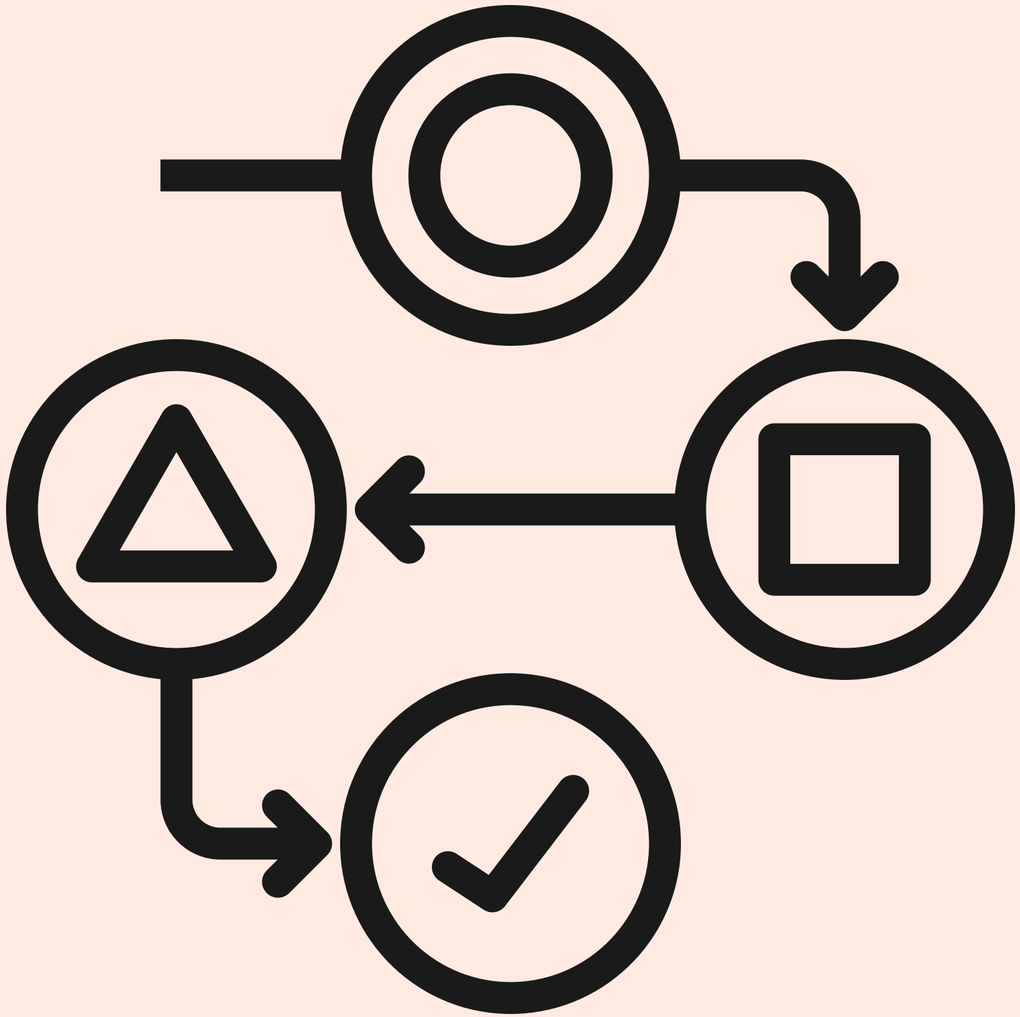
- Acteurs
- L’enrôlement
- Laboratoire
- Controverse/négociation
- Portes-paroles
- Bien commun

02 - Le cadre théorique

Problématique

Quel rôle a joué le niveau de développement réel de l'actant non-humain DocCommuns dans l'échec de la problématisation et de l'intéressement des membres de la Coop des communs ?

03 - Méthodologie



Des défis méthodologiques

03 - Méthodologie

Spécificité de ma recherche

Mission d’observer la diffusion d’un outil qui ne se diffuse pas

Posture d’actant dans le processus de traduction (porte-parole)

Besoin de réflexivité et d’adaptation

03 - Méthodologie

Méthodologie choisie

Approche qualitative

Corpus documentaire : entretien semi-directif (1h30), compte rendu de réunions, entretiens exploratoires et documentation interne

Utilisation de la grille d’analyse de Françoise Cros et réalisation d’un développement argumentaire

04 - Résultats



Présentation des résultats

04 - Résultats

Q1 : L'outil est-il utilisé ?

- Constat du non-usage de Doccommuns chez toutes les associations

Q2 : Remplit-il sa vocation initiale de base commune de connaissance/gestion documentaire ?

- Le logiciel est non fonctionnel dans un cadre collectif pour de la gestion documentaire.

Réponses négatives => socle de mon développement

04 - Résultats

Le développement argumenté met en lumière un quiproquo ontologique.

- LCDC part du postulat que l'outil est fonctionnel, c'est pourquoi elle souhaite le diffuser.
- Les travaux de Coexiscience sont davantage axés sur la recherche et le développement du logiciel.
    - Vision opérationnelle vs vision expérimentale

04 - Résultats

Mes analyses font ressortir qu'il n'y a pas eu une mais deux traductions.

- Une première traduction lorsqu'il a fallu convaincre les membres de la coop des communs de financer le projet DocCommuns
- Une seconde traduction, une fois le logiciel développé, lorsque les associations ont souhaité le diffuser au sein de La coop des communs.

04 - Résultats

- Les acteurs clés enrôlés sont plus nombreux dans la première traduction.
- Le bien commun n’est pas le même dans les deux traductions. Il est plus précis dans la première traduction.
- Le laboratoire est limité durant la seconde traduction. L’accès au logiciel y est plus restreint.

Résumé du tableau de Françoise Cros : comparaison entre les deux traductions en liaison avec les éléments de la théorie de la traduction

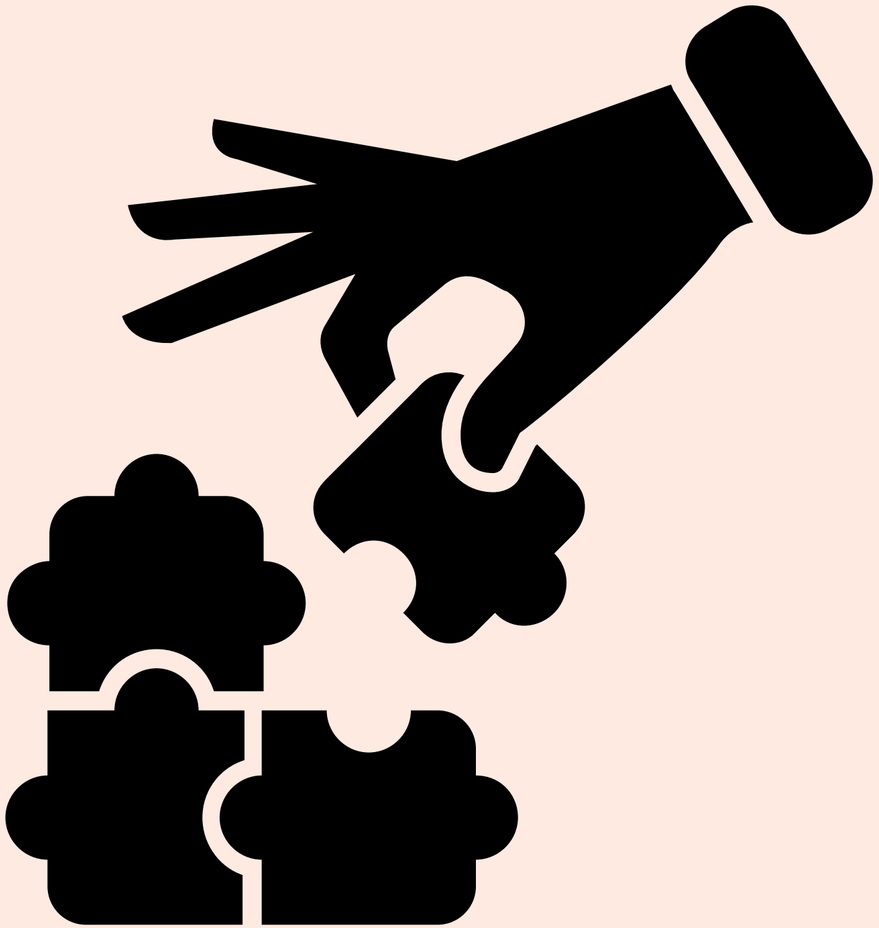
Éléments de la théorie	Première traduction (réussi)	Deuxième traduction (échec)
L’enrôlement	Suffisamment de membres de la coop des communs pour faire voter le budget en AG.	Un membre de la coop des communs, les membres de l’équipe COOBRA.
Le laboratoire	Réunions de préparation de l'atelier et temps de discussion ouverts lors de l'AG.	Quelques réunions mais avec **un accès compliqué au logiciel**.
La controverse	**Débats constructifs** et **confrontation des points de vue** lors de l'atelier ou de l'AG. Notamment autour de l’intelligence artificielle.	Pas réellement de place pour la controverse. **Outil imposé sans trop de négociation** à la traduction. Des voix parfois pas entendues.
Le bien commun	**Problématique de gestion documentaire**.	L’intérêt scientifique ?
Les porte-parole	La présidente de la Coop des communs, le président de Coexiscience.	Moi, Jérémy Virgo

04 - Résultats

Le niveau de développement de l'outil n'est pas important dans la 1ère traduction.

- Un bien commun devrait être le même dans les deux traductions : c'est la question de la gestion documentaire par l'IA
- Or, dans la première traduction, ce bien commun est seulement l'intention, dans la seconde traduction, ce bien commun est conditionné par des résultats (usages)

05 - Limites & perspectives



Limites & perspectives dans l'ESS

05 - Limites & perspectives

Les limites de mon analyse

Limites d’accès au terrain du côté de LCDC

La théorie de la traduction gomme les rapports de force et se limite à des explications microsociologiques.
Appropriation personnel du cadre d’analyse

Traitement des données effectué a posteriori car terrain instable et complexe, pas de place pour les discussions.

05 - Limites & perspectives

Perspectives de mon analyse

Mon analyse ne signifie pas un échec définitif de DocCommuns

Mon analyse montre que l’innovation dans l’ESS demande la collaboration de nombreuses parties prenantes, une gouvernance sur mesure ainsi qu’une définition précise des objectifs est essentielle.

Les dynamiques de dépendance aux experts existent également dans l’ESS.

Ces aspects doivent être pris en compte lors du développement de communs numériques souverains.

Mémoire écrit par
Mr Cédric BONNET

Sous la direction de
Mme Émilie LANCIANO

Merci pour votre écoute.

Annexe

Tableau de Françoise Cros : comparaison entre les deux traductions en liaison avec les éléments de la théorie de la traduction

Éléments de la théorie	Première traduction (réussi)	Deuxième traduction (échec)
Les acteurs	La présidente de la Coop des communs, le président de coexiscience.	Les membres de l'équipe de coexiscience, les membres de la direction de la coop des communs, moi-même.
L'enrôlement	Suffisamment de membres de la coop des communs pour faire voter le budget en AG.	Un membre de la coop des communs, les membres de l'équipe COOBRA.
Les objets	Un PowerPoint et un atelier.	Une trame d'atelier, un livrable et un logiciel informatique.
Les réseaux sociotechniques	Une partie des membres de la coop des communs	Aucun réseau d'alliances ou de soutien solide n'a pas pu être mobilisé au-delà des initiateurs.
Le laboratoire	Réunions de préparation de l'atelier et temps de discussion ouverts lors de l'AG.	Quelques réunions mais avec un accès compliqué.
Les investissements de forme	Aménagement d'un temps dédié pour l'atelier et organisation matérielle de l'AG.	Aménagement du temps pour les réunions de présentations.
La controverse	Débats constructifs et confrontation des points de vue lors de l'atelier ou de l'AG. Notamment autour de l'intelligence artificielle.	Pas réellement de place pour la controverse. Outil imposé sans trop de négociation à la traduction. Des voix parfois pas entendues.
Le bien commun	L'adoption du budget garantissant la pérennité et le fonctionnement de la structure. Problématique de gestion documentaire.	L'intérêt scientifique ?
Les porte-parole	La présidente de la Coop des communs, le président de Coexiscience.	Moi, Jérémy Virgo

Source

1 - Callon, M., Akrich, M., & Latour, B. (2006a). Sociologie de la traduction. Textes fondateurs. Presses des Mines. https://sciencespo.hal.science/hal-03597436

2 - Émergence et installation de l’innovation scolaire : Pertinence de la théorie de la « traduction » | Cairn.info. (s. d.). Consulté 24 août 2026, à l’adresse https://shs-cairn-info.bibelec.univ-lyon2.fr/transformer-l-ecole--9782804145606-page-59?lang=fr